

II

LA GRAVURE SUR BOIS.

Les premiers livres imprimés, livres xylographiques ou livres imprimés typographiquement, contenaient des *histoires* (3) gravées sur bois. Les images des livres xylographiques, malgré la rudesse de la forme, intéressent par leur naïveté et ne sont pas sans attrait. Celles qui ont été insérées dans les livres des premiers imprimeurs en caractères mobiles ne sont pas des essais moins grossiers; les figures ont souvent de l'expression.

La gravure sur bois a eu, sinon pour son premier, du moins pour son principal objet, l'ornementation du livre. Le livre, nous parlons du livre imprimé, paraissait devoir être décoré par la miniature, comme le manuscrit l'avait été. Mais, de même que l'art de l'imprimeur avait remplacé l'art de l'écrivain, un art nouveau devait naître qui faciliterait dans les premiers temps et supprimerait ensuite la tâche de l'enlumineur.

La gravure sur bois fut cet art; l'invention, du moins en Europe, remonte au commencement du xv^e siècle (nous n'osons pas dire à la fin du xiv^e siècle), mais

travaillé à Lyon au xvi^e siècle. Nous avons découvert une centaine de ces graveurs.

(3) On appelait *histoires*, au xv^e et au xvi^e siècle, la représentation de scènes diverses, le plus souvent historiques.